



### **APPEL A PROJETS 2019**

FEDERATION DE RECHERCHE AGORANTIC «CULTURE, PATRIMOINES, SOCIETES NUMERIQUES »

# Reconstituer les logiques spatiales des transformations foncières dans un contexte seigneurial et colonial (Banat, XVIIIe-XIXe siècles)

<u>Mots-clés</u>: SIG, analyse spatiale, plans parcellaires, société d'Ancien Régime, Europe centrale, colonisation, mutations foncières, histoire rurale

<u>Porteurs</u>: Benjamin Landais (MCF en histoire, Avignon, UMR 8562 – Centre Norbert Elias, benjamin.landais@univ-avignon.fr) et Mounir Redjimi (MCF en géographie, Avignon, UMR 7300 Espace, mounir.redjimi@univ-avignon.fr). (Acronyme: RELOSP)

**Résumé**: La dimension spatiale de l'usage familial des terres dans les sociétés rurales d'Ancien Régime est mal connue. Les tentatives d'analyse spatiale à l'échelle de la parcelle butent souvent sur le caractère lacunaire et hétérogène de la documentation cartographique ancienne. Situé aujourd'hui entre Roumanie, Serbie et Hongrie, le Banat constitue un terrain de recherche idéal pour dépasser ces obstacles : le cadre seigneurial y survit jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, tandis que les expériences locales de colonisation de peuplement ont suscité d'importants efforts d'aménagement du territoire et de cartographie du parcellaire. La construction d'un SIG sur trois communes tests nous permettra de tester nos méthodes et nos hypothèses sur la période 1770-1848. Ces premiers résultats sont indispensables pour envisager le lancement de projets d'envergure européenne, permettant de réaliser une enquête élargie à un plus grand nombre de cas et à une période plus longue, allant jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle.

### 1. Descriptif du projet

### 1.1. Enjeux scientifiques

Les cartes parcellaires et cadastrales anciennes, produites entre le XVe et le milieu du XIXe siècle, se sont imposées il y a cent ans comme des sources fondamentales de l'histoire rurale (Bloch, 1929). Leur succès ne s'est pas démenti depuis. La multiplication des travaux visant à reconstituer les paysages a donné un nouveau souffle à l'étude de ce type de sources (Antoine, 2002). Le tournant numérique des années 2000, responsable de la digitalisation et la mise en ligne massive d'énormes corpus cartographiques à travers toute l'Europe, n'y est d'ailleurs pas étranger (Montanari, 2016). Ce dernier s'est également traduit par une large ouverture disciplinaire : de vastes projets, associant collectivités locales, urbanistes, architectes, archivistes et géographes, ont vu le jour, avec pour objectif d'apporter une profondeur historique aux problématiques d'aménagement du territoire à grande échelle (Longhi, 2006). L'attention portée à la dimension historique des cartes – culture technique des dessinateurs et arpenteurs, catégorisation fiscale des terrains, poids des compromis locaux, des erreurs et des fraudes – sert à prévenir les usages scientifiques naïfs des documents et à apprécier la pertinence des questions posées par les aménageurs contemporains.

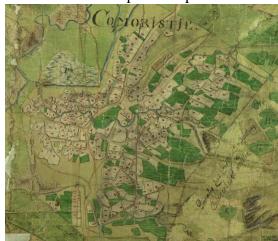
Une telle perspective réduit cependant les cartes parcellaires d'Ancien Régime à de simples enregistrements d'un état passé de l'organisation de l'espace. L'usage de ces plans dépassait toutefois leur simple vocation fiscale : allotissement des terres, projets de construction, travaux hydrologiques, rectification des limites de propriété (Kain 2007). Ils ne furent pas seulement des témoins, mais des instruments de l'aménagement passé du territoire, mis au service de multiples acteurs : État princier, seigneurie ou communauté villageoise (Kain et Baigent, 1992, Bendall 1992, Buisseret 1996, Harvey 2010). Ils ont servi à l'imposition combinée des droits de propriété et de l'ordre géométrique. Dans un cadre seigneurial et/ou colonial, le relevé cartographique revêt d'ailleurs un caractère violent (Blomley, 2003). Pourtant, bien que ces caractéristiques soient bien connues des historiens, les implications sociales et spatiales de ces opérations à l'échelle locale sont restées largement inexplorées, faute de documentation suffisante ou d'intérêt pour une histoire au ras du sol (Landais, 2014).

### 1.2. Un terrain de recherche centre européen

La numérisation des corpus cartographiques anciens et le développement de puissants outils informatiques d'analyse spatiale rendent aujourd'hui possible une enquête sur l'usage des terres au niveau du village et des familles paysannes. En dehors l'Angleterre et la Savoie, aux traditions cartographiques et déjà bien étudiées (Kain 2004 et Longhi 2006), les terrains les mieux documentés se situent en Europe centrale. La persistance tardive du cadre seigneurial et les nombreuses expériences de colonisation de peuplement en font des laboratoires d'organisation autoritaire de l'espace rural. C'est le cas dans le Banat, vaste région de 28 000 km², aujourd'hui à cheval sur la Roumanie, la Serbie et la Hongrie. L'organisation spatiale de ce domaine de la couronne habsbourgeoise au XVIIIe siècle est marqué par l'arrivée de plusieurs vagues d'immigration : tantôt spontanées, avec l'installation de paysans des Balkans, tantôt organisées, avec le recrutement de colons en Allemagne (Rusu 2007). Après une période de relative liberté dans l'usage des terres paysannes, la province voit se constituer un corps de mappeurs chargés de lever le plan parcellaire de chacun des 600 villages et de les tenir à jour, de 1772 à 1848, date de l'abolition du servage et du régime seigneurial de propriété des terres.

Instruments fonciers, ces plans sont aussi des outils de transformation planifiée de la société rurale. Ils enregistrent le parcellaire rural en même temps qu'ils le créent : les mappeurs décident de la distribution des lopins entre les familles, tout en imposant de nouvelles règles dans l'usage agricole et la transmission des terrains. Ils sont également chargés de redessiner les limites des parcelles et des masses de culture, en imposant un ordre géométrique inspiré des colonies allemandes voisines (Landais 2012). L'espace bâti est aussi touché. La destruction systématique de chaque village doit précéder la reconstruction de toutes les maisons, alignées sur long d'un plan viaire régulier, une réorganisation qui s'accompagne parfois de regroupements ethniques.

De ces activités multiples des mappeurs nous sont parvenus 800 plans originaux – échelle 1:8000° à 1:2000° – cartographiant 200 localités différentes à plusieurs dates. Subsistent pareillement des centaines de registres fonciers et trois mètres linéaires de rapports émanant de la direction cartographique du Banat, écrits entre 1770 et 1870. Ces sources sont conservées aux archives nationales hongroises (*Magyar Nemzeti Levéltár*, séries S1 à S10). Inconnu des historiens jusqu'à aujourd'hui – nos recherches personnelles et la coopération bienveillante de la responsable des cartes et plans nous ont permis d'accéder à ces sources en 2016 –, ce corpus documentaire dense et précieux permet des analyses poussées et comparées à plusieurs échelles.





Détails des plans parcellaires de Comorâște de 1787 et 1815 au 1 : 7300e (Magyar Nemzeti Levéltár, S 1, Nr. 304 et Nr. 304 : 1)

## 2. Objectifs et résultats attendus

Soumettre l'ensemble des communes à notre questionnaire n'est ni humainement réalisable ni scientifiquement pertinent. Nous travaillerons sur un échantillon réduit, afin de tester nos méthodes et nos hypothèses. Ces résultats nous permettront d'envisager, dans un second temps, l'élargissement de nos recherches à un nombre plus significatif de cas et à une période plus longue, qui pourra déboucher sur le lancement de projets d'envergure (ANR / projet européen)

### 2.1. Dimensions spatiales de la gestion seigneuriale de la propriété paysanne Objectifs à court terme

Bien que les formes d'intervention des seigneurs et de leurs officiers dans l'usage et la circulation des terres ne nous soient pas inconnues, nous savons peu de choses de leurs logiques spatiales à l'échelle micro-locale, celle de la parcelle. Le traitement numérique des cartes parcellaires anciennes ne sert habituellement qu'à l'analyse paysagère, autrement dit de l'évolution de l'utilisation agricole des sols (Baud 2009). En effet, l'impossibilité d'associer relevé cartographique du finage et table des propriétaires avant le XIX<sup>e</sup> siècle empêche généralement le géoréférencement des parcelles dans les sociétés d'Ancien Régime, compliquant mécaniquement toute tentative d'analyse spatiale (Hautefeuille 2016). Mais en raison de la densité de la documentation et du caractère tardif de l'abolition du régime seigneurial, notre terrain n'est pas touché par ces difficultés.

Notre premier objectif consistera à étudier l'évolution de la distribution géographique des parcelles pour chaque famille à l'intérieur d'un finage sur trois générations : entre 1770 – date de l'imposition du régime familial de propriété des terres – et le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle – date d'abolition du servage et de libéralisation du marché des terres. Cette tâche pourra être réalisée en une année pour trois villages tests : Satchinez et Sânmihaiu Român et l'ancienne colonie allemande de Sânmihaiu German. Notre travail suivra trois étapes :

- **Géoréférencement** : caler les différentes couches cartographiques sur un relevé satellitaire actuel par le redressement des plans anciens.
- Construction du SIG : vectorisation du parcellaire et association avec une base de donnée recensant propriétaires et utilisation agricole sur 75 ans.
- Tester nos hypothèses de recherche :
  - o Évaluer l'accroissement de la SAU et des surfaces parcellisées en relation avec les discours agronomiques tenus par les officiers seigneuriaux.
  - O Calculer les distances entre lieux d'habitation et de travail, afin de comparer les logiques d'optimisation du temps de trajet définies par la seigneurie (allocation supposée rationnelle des parcelles) ou les pratiques paysannes (choix de localisation et d'utilisation agricole des terres achetées et louées).
  - O Vérifier la logique familiale de remembrement réel de parcelles réputées insécables à travers des pratiques d'échange, d'achats et d'héritage. L'enjeu est d'évaluer la permanence d'une communauté familiale de travail élargie, qui transcende les communautés de vie où dominent les ménages nucléaires.
  - o Estimer les phénomènes d'autocorrélation spatiale en fonction des stigmates nationaux, de l'aisance matérielle et de l'ancienneté des familles.

#### Objectifs à long terme

À terme, il est prévu d'engager des comparaisons dans des contextes topologiques (montagne), juridico-politiques (districts militaires, seigneurie privée) et socio-économiques (bourgs, faubourgs) différents. Mais c'est surtout l'élargissement de la dimension diachronique qui possède le potentiel scientifique le plus élevé et le plus à même de déboucher sur un projet d'envergure. Poursuivre notre recherche en amont, après 1848, implique le recours à de nouvelles sources : cadastre hongrois du XIX<sup>e</sup> siècle et roumain du XX<sup>e</sup> siècle, photographies aériennes, archives municipales, enquêtes anthropologiques. Cette ouverture permettra d'interroger le postulat d'une résilience des pratiques foncières depuis la période habsbourgeoise chez les paysans du Banat roumain (Hirschhausen 2017).

## 2.2. Rythme et typologie de la transformation de la morphologie villageoise Objectifs à court terme

Les destructions/reconstructions systématiques des villages banatais entre 1780 et 1810 – appelées « régulation » par les contemporains – n'ont jamais été étudiées. Ce processus n'a rien d'unique. De tels plans en damier se retrouvent dans les bastides médiévales du Languedoc ou les implantations coloniales du nouveau monde (Roth, 1988). Notre objectif est de redonner à

ce processus sa place dans une histoire et une géographie comparée des morphologies villageoises à l'échelle de l'Europe centrale (Bárth, 2009) et de l'histoire de la morphologie agraire en général (Chouquer 2015). Identifier les rythmes et les formes typiques de ces « régulations » passe par le géoréférencement des parties centrales des plans parcellaires, qui pourra être mené sur plusieurs dizaines de villages en l'espace d'un an.

#### Objectifs à long terme

Cette perspective pourra être enrichie par une étude de l'évolution morphologique des villages jusqu'à aujourd'hui. Il s'agira d'expliquer l'étonnante permanence de la structure du bâti, faisant du plan régulier des localités banataises une particularité toujours visible. Nous rejoindrons, par ce biais, les problématiques posées dans le 3.1.

## 2.3. Valorisation patrimoniale et mise en ligne du corpus cartographique Objectifs à long terme

La restauration, la numérisation et la mise en ligne de ces plans grands format se poursuivent aujourd'hui à un rythme lent. Le coût élevé de ces opérations est essentiellement assumé par la Hongrie. Le fait que ces cartes représentent des espaces situés dans un pays distinct de celui où elles sont conservées explique que de tels travaux ne soient pas prioritaires. La démonstration de l'intérêt scientifique de ce corpus documentaire et la mise en relation d'acteurs de différents pays peut déboucher sur le montage d'un projet européen de valorisation numérique du patrimoine. Le corpus est le produit d'une histoire commune : arpenteurs, administrateurs et paysans du Banat sont originaires de tout le continent.

### Caractère innovant de la recherche

Notre recherche repousse vers le bas les limites de l'analyse spatiale des mutations du foncier paysan dans une société d'Ancien Régime, en se focalisant sur l'usage familial des parcelles. Elle participe au renouveau de l'utilisation scientifique d'un type d'archives sous-exploitées, les cartes parcellaires manuscrites à grande échelle, peu ou pas standardisées : il s'agit de dépasser la simple visualisation ou l'analyse paysagère au profit d'une entreprise de reconstitution fine de l'évolution du parcellaire. Le caractère innovant de notre projet réside enfin dans l'effort de décloisonnement disciplinaire, mais aussi national, d'un sujet réservé jusqu'alors à une historiographie rurale locale.

## 4. Dimension interdisciplinaire et cohérence thématique

Par ses méthodes et sa problématique, ce projet intègre des dimensions interdisciplinaires : historique, avec l'enracinement du sujet dans une société d'Ancien Régime ; géographique, par la place donnée à l'analyse spatiale et à l'importance de la réalisation d'un SIG pour tester les hypothèses de recherche ; anthropologique, à travers l'interrogation sur la résilience des structures familiales et l'organisation de l'espace communautaire.

Ce projet se situe dans l'axe 1 (« Méthodologies et Interdisciplinarité ») et secondairement, pour ses objectifs à long terme, dans l'axe 5 (« Structuration et exploitation de corpus »).

Cette problématique n'a pas été financée par Agorantic les années précédentes.

## 5. Partenariats extérieurs envisagés

Du point de vue académique, nous approfondirons le partenariat avec l'Université Babeș-Bolyai (UBB) de Cluj-Napoca (Roumanie), liée à l'UAPV par des accords Erasmus en histoire et en géographie. Les géographes de Cluj possèdent une expérience précieuse dans le traitement numérique des cartes parcellaires anciennes de Transylvanie. À terme, la perspective d'un projet européen, sur les aspects anthropologiques et patrimoniaux du sujet, permettra un rapprochement avec les universités de Szeged (Hongrie), Timișoara (Roumanie), Novi Sad (Serbie) et Graz (Autriche), dans lesquelles des contacts personnels existent déjà.

### 6. Budget prévisionnel

Туре	Coût (euros)
Equipement	
Acquisition de données (numérisation des cartes parcellaires)	700
Droits de reproduction (photographie des registres fonciers)	100
Fonctionnement	
1 séjour (3 jours) à Budapest (Hongrie)	825
1 AR avion (300 euros)	
1 * 3 jours (per diem de 175 euros)	
2 séjours (3 jours) à Cluj (Roumanie)	1560
2 AR avion (600 euros)	
2 * 3 jours (per diem de 160 euros)	
Dépenses de personnel	
1 stage de 2 mois pour des géographes (réalisation du SIG)	1100
Apports extérieurs	
Soutien du laboratoire (CNE)	300
Total demandé :	3985

### 7. Annexes : références bibliographiques

Antoine, Annie, Le paysage de l'historien : archéologie des bocages de l'Ouest de la France à l'époque moderne, Rennes : PUR, 2002.

Bárth, János, « Településformák », in Paládi-Kovács, Attila (dir.), *Magyar néprajz: Táj, nép, történelem*, I.2., vol. 9, Budapest, 2009, pp. 356-367.

Baud, Dominique, « Méthodologie pour l'analyse des dynamiques paysagères à partir d'archives cadastrales (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles). L'étude de cas d'un village savoyard : Sardières », *Norois*, 213, 2009, 21-40.

Bendall, Sarah, Maps, Land and Society: a history, with a carto-bibliography of Cambridgeshire estate maps, c. 1600-1836, Cambridge: C.U.P., 1992.

Bloch, Marc, « Les plans parcellaires en France », *Annales d'histoire économique et sociale*, 1929, pp. 60-70.

Blomley, Nicholas, «Law, Property, and the Geography of Violence: The Frontier, the Survey, and the Grid », *Annals of the Association of American Geographers*, vol. 93, No. 1, 3/2003, pp. 121-141.

Buisseret, David (dir.), *Rural Images: Estate Maps in the Old and New Worlds*, Chicago: University of Chicago Press, 1996.

Chouquer, Gérard, Les parcellaires médiévaux en Émilie et en Romagne. Centuriations et trames coaxiales. Morphologie et droit agraires, Observatoire des formes du foncier dans le monde, France Internationale pour l'Expertise Foncière (FIEF), Paris, 2015.

Fotheringham, Stewart et Rogerson, Peter (dir.), *The SAGE handbook of spatial analysis*, Los Angeles/Londres: SAGE Publications, 2009.

Harvey P. D. A., *Manors and Maps in Rural England, from the Tenth Century to the Seventeenth*, Farnham: Ashgate, 2010.

Hautefeuille, Florent, « Géolocalisation des sources fiscales pré-révolutionnaires : la quadrature du cercle », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre, BUCEMA*, Hors-série n° 9, 2016.

Hirschausen, Béatrice von- et Esch, Michael, «Einleitung » in idem (dir.), Wahrnehmen, Erfahren, Gestalten. Phantomgrenzen und soziale Raumproduktion, Göttingen: Wallstein Verlag. pp. 7-48.

Kain, Roger J. P. et Baigent, Elizabeth, *The Cadastral Map in the Service of the State. A History of Property Mapping*, Chicago/Londres, 1992.

Kain, Roger J. P. et Chapman, John, *The Enclosure Maps of England and Wales 1595-1918: A Cartographic Analysis and Electronic Catalogue*, Cambridge: Cambridge University Press, 2004.

Kain, Roger J. P., « Maps and Rural Land Management in Early Modern Europe », in Woodward, David (dir.), *The history of cartography, Volume Three (Part 1): Cartography in the European Renaissance*, Chicago: University of Chicago Press, 2007, pp. 705-718.

Landais, Benjamin, « Du partage communautaire de la terre au lopin familial : Vie politique au village et réforme cadastrale dans les marges balkaniques de la monarchie des Habsbourg au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Histoire et Sociétés Rurales*, n° 37, 2012/1, pp. 43-116.

Landais, Benjamin, « Villages, Actors of Local Cartography? The Cadastral Maps of the Banat (1772-79) ». In Liebenberg, E. (dir.), *History of Cartography: International Symposium of the ICA*, *2012*, Budapest, 2014, pp. 129-148.

Longhi, Andrea (dir.), Cadastres et territoires : l'analyse des archives cadastrales pour l'interprétation du paysage et l'aménagement du territoire, Florence : Alinea, 2008.

Montanari S. (dir.), *Cartography and Cadastral Maps, Visions from the Past for a vision of our future*, Pise: Edizioni della Normale, 2016.

Roth, Erik, Die Planmässig angelegten Siedlungen im Deutsch-Banater Militärgrenzbezirk, 1765-1821, Munich, 1988.

Rusu, Raularian, Organizarea spaţiului geografic în Banat, Timişoara, 2007.